La Jardinière Fertile

Rapport de fin d'expérimentation • Résidence du Durable • Paris 10e

La Jardinière Fertile est un projet collectif qui vise à mettre en place un keyhole garden, ou jardin en trou de serrure, et à faciliter sa reproduction. Ce dispositif associe une jardinière et un espace de compostage : la terre est enrichie par les déchets compostables ajoutés au centre. Une première jardinière a été construite dans le 10ème arrondissement, avec un collectif d'habitant·es déjà impliqué dans la gestion d'un compost et d'un jardin partagé.
Le projet associe tri des déchets, végétalisation et participation collective.

Le chemin parcouru et le choix du dispositif
Le projet réunit quatre structures résidentes : Contes du Vivant, L'Accueillette du IXe, LEPPI et Les Augures. Le groupe s'est constitué autour d'une problématique initiale : les petits déchets urbains aux abords des gares de l'Est et du Nord. Des marches exploratoires et des observations à différentes heures ont conduit à s'intéresser aux mégots, notamment dans les pieds d'arbres.
Une première piste d'aménagement visuel destinée à dissuader les usagers de jeter leurs mégots a été étudiée. Sa mise en œuvre nécessitait un partenariat avec la SNCF, qui n'a finalement pas abouti. Avec l'accord du comité de pilotage, le groupe s'est alors recentré sur une autre question : comment les habitants peuvent-ils prendre soin collectivement de leur environnement dans un arrondissement fortement urbanisé ?
Les pieds d'arbres végétalisables, les permis de végétaliser et les collectifs d'habitants ont constitué les points de départ de cette nouvelle réflexion.
Le groupe s'est penché sur des expériences de keyhole gardens menées en France et à l'étranger. L'hypothèse était de tester un objet utile et attractif, mais encore peu connu, en montrant qu'une équipe et un collectif d'habitants pouvaient le construire en s'autoformant, sans expertise préalable spécifique.

La conception et la mise en place de la jardinière
Le repérage des lieux a tenu compte du diamètre minimum de 1,5 mètre et des restrictions d'installation sur la voie publique. Ces contraintes ont conduit le groupe à se concentrer sur les jardins partagés existants. Le collectif d'habitantes du TEP Verdun, déjà chargé d'un jardin partagé et d'un compost, a accepté de s'engager dans l'expérimentation.
Des échanges avec une designeuse urbaine ont permis d'affiner les choix de matériaux. Un plan 3D a été réalisé pour concevoir un prototype facilement reproductible par des non-spécialistes. Une première construction en briques a été écartée en raison des difficultés d'approvisionnement et de transport de ce matériau lourd. Le choix s'est porté sur le bois de palettes : un matériau de réemploi, récupérable gratuitement, facile à transporter et à transformer.
Au cours de deux journées, les membres de l'équipe et le collectif d'habitantes ont récupéré, découpé et poncé les palettes, puis assemblé et installé la jardinière. Les étapes de conception et de fabrication ont été documentées pour préparer la transmission de l'expérience.

Les résultats de l'expérimentation

La jardinière fertile a été construite et installée au cours du mois de juillet. Six personnes ont été impliquées dans le projet. Le projet a permis de réaliser un plan 3D, de préparer les matériaux de réemploi et de mener le montage avec le collectif d'habitant.es.

Il a également suscité un intérêt pour le dispositif et l'apprentissage d'une nouvelle possibilité de jardinage et de compostage. La construction et l'installation constituent une première étape : la jardinière est destinée à recevoir des apports de déchets compostables, puis des plantations.

Le suivi prévu portera sur son entretien, sa fréquentation et l'implication des habitants, ainsi que sur les pratiques de compostage et les occasions de rencontre qu'elle pourra créer.

Les enseignements à retenir

Le premier enseignement est de délimiter en amont ce qui est faisable et les autorisations nécessaires. Les premières idées d'affichage ou d'installation sur l'espace public dépendent de l'accord des acteurs décisionnaires.

L'adaptation du projet à ces contraintes a permis de concentrer les efforts sur une réalisation concrète. L'engagement d'un collectif déjà mobilisé a été déterminant. S'appuyer sur des habitants qui prennent déjà soin d'un jardin et d'un compost facilite la mise en œuvre et prépare la continuité du projet après la Résidence. L'écoute de leurs besoins et de leurs envies a accompagné les choix de conception et d'installation.

La mise en commun des compétences des quatre structures — jardins partagés, matériaux de réemploi, participation des habitants et enjeux sociaux et environnementaux — a permis de mener le projet en limitant le recours à des prestations extérieures. Le choix des palettes illustre cette recherche d'une solution accessible, adaptée aux ressources disponibles et reproductibles. Le conseil retenu par le groupe est d'être à l'écoute et de savoir s'adapter.

Les apports de la Résidence et les suites envisagées

La Résidence du Durable a permis la rencontre des structures et la mise en commun de leurs expertises. Les temps collectifs, le calendrier de projet et les mises en relation avec les services techniques municipaux ont accompagné le passage des premières hypothèses à la construction de la jardinière.

Les prochaines étapes sont les plantations, les apports réguliers de déchets compostables et l'accompagnement des usages. Un support visuel est prévu pour expliquer le fonctionnement et le respect du lieu. Le collectif souhaite également proposer une médiation et impliquer les jeunes qui fréquentent le site sportif.

La transmission à d'autres collectifs pourra s'appuyer sur des supports de communication, des tutoriels et une visite de présentation. Un guide de conception et de bonnes pratiques doit préciser les ressources, les étapes et les conditions nécessaires pour reproduire une jardinière fertile. Une nouvelle jardinière a également été commandée.